

*Ode sur la mort de Mr. l'abbé Berthier (a).
Par Mr. Lejeune, avocat au bailliage
roial d'Issoudun, imprimée le 4 Janvier
1783, à l'insçu de l'auteur, & aux dé-
pens du college-roial de l'université de
Bourges, dont il a été l'élève.*

Cette ode pourroit avoir plus d'élévation & de chaleur, plus de ces mouvemens rapides & hardis qui constituent la poésie lyrique : mais la reconnoissance, mais le langage de la sincérité & de l'attachement dans un siecle grimacier & d'une sensibilité factice; mais le tribut d'hommage rendu à un vrai savant, dans un tems où ce nom est usurpé de la maniere la plus indigne, doit adoucir les regards d'une critique sévere.

Qu'entends-je ! quels accens viennent frapper
mon ame !
Qui fait retentir l'air de ces cris douloureux !
Mars va-t-il ravager, par le fer & la flamme,
Nos cantons malheureux ?
Non : des arts éplorés c'est la troupe immor-
telle
Qui pousse dans ces lieux des sanglots superflus ;
Qui s'écrie : ô rigueur de la Parque cruelle !
Hélas ! Berthier n'est plus :

(a) Mr. l'abbé Berthier étoit né en 1704 à Issoudun ville du Berry. V. son éloge dans le Journ. du 1 Fév. 1783. p. 234.